

ANALYSE D'OUVRAGE

Jean-Claude RAGE

**HANDBUCH DER PALÄOHERPETOLOGIE
TEIL 11 : SERPENTES***Gustav Fischer Verlag. (Stuttgart - New-York) 1984. 80 p., 37 fig.*

Le volume 11 du «Handbuch der Paläoherpetologie», consacré aux «*Serpentes*» et rédigé par Jean-Claude Rage, apporte une remarquable information sur ce groupe particulier de reptiles dont on ne pouvait guère se faire une idée très précise à partir, par exemple, des seuls chapitres des traités classiques de Paléontologie et de Zoologie.

Les caractères anatomiques des diverses parties du squelette et les caractéristiques des taxons, de l'ordre au genre, font l'objet d'une énumération complète apportée sous une forme concise et efficace. Les illustrations qui accompagnent le texte, réalisées au trait ou au pointillé, constituent un ensemble homogène de qualité. Le non spécialiste regrettera peut-être l'absence d'une discussion sur les problèmes soulevés par la définition des genres et des espèces fossiles ainsi que sur ceux relatifs à la comparaison entre les taxons fossiles et les actuels, ceci en raison de la nature du matériel fossile parfois réduit à quelques vertèbres. L'ouvrage aurait pu aussi se terminer par un chapitre consacré à la radiation adaptative des serpents qui aurait inclus une analyse de la morphologie des éléments du squelette en rapport avec les modes de vie que nous connaissons chez les actuels.

L'information destinée au spécialiste, précise, rigoureuse et clairement présentée, comprend, pour chaque taxon fossile, la désignation du matériel de référence (holotype, syntypes, lectotype) et l'indication de sa provenance stratigraphique (l'auteur a le mérite de ne pas s'arrêter à l'utilisation d'un unique système chronostratigraphique) et géographique. Une illustration de la presque totalité des genres la complète.

La lecture de ce volume montre avec clarté la part importante du travail personnel de l'auteur (il a participé à la création de plus de 22 taxons) dans les progrès récemment accomplis dans la connaissance des serpents fossiles et dans celle de la phylogénie du groupe.

Jacques MICHAUX.